

CANADEXPORT

Vol.9 N°2

1^{er} février 1991

L'environnement, ça promet en Thaïlande

Selon *The Study on Environmental and Safety Protection Equipment* (étude sur le matériel environnemental et de protection), préparée par l'Ambassade du Canada à Bangkok, en Thaïlande, il existe de nombreuses possibilités pour les investisseurs canadiens qui s'intéressent à ce marché.

Le pays, qui traverse une « période inégalée de développement économique et d'industrialisation », accuse des retards dans ses besoins en matière de protection de l'environnement.

Situation de l'environnement

- La qualité de l'air est mauvaise en raison du nombre de véhicules qui encombrant les rues des villes (on compte plus de 3 millions de véhicules à moteur en Thaïlande) et à cause de la pollution industrielle (il y a, dans le pays, plus de 90 000 usines dont bon nombre fonctionnent au-dessous des normes d'émission internationalement reconnues).

- Les forêts sont déboisées, voire détruites par l'abattage illégal des arbres, du défrichage à des fins agricoles, de la construction de barrages et des incendies causés surtout par l'homme.

- Il n'existe pas d'installations d'assainissement des eaux usées, surtout dans les grandes villes industrialisées.

- La mer, les rivières, les eaux intérieures et l'eau douce deviennent aussi plus polluées, surtout à cause du développement rapide de l'industrie et de l'agriculture, de l'établissement de collectivités très denses, ainsi que de l'utilisation de produits chimiques et de pesticides en agriculture.

- L'élimination des déchets constitue aussi un problème que l'on résout soit par le compostage au moyen d'usines de fermentation d'engrais, soit par la décharge brute. A Bangkok seulement, il existe quatre usines de fermentation d'une capacité globale de 1 280 tonnes par jour. Mais ces usines ayant été construites il y a plus de 10 ans, leur capacité de fonctionnement est de loin inférieure à leur capacité nominale.

- La pollution par le bruit ajoute au chaos. Il existe des normes d'émission

de bruit pour les véhicules et sur les lieux de travail, mais pas de normes relatives à la collectivité en général.

Les débouchés

Forêt : Le reboisement, en particulier dans les régions déboisées, est une priorité urgente. Les investisseurs canadiens pourraient donc lancer des projets de reboisement sous forme de projets clé en main ou d'entreprise conjointe, ou financer les plantations de certains bois ou plantes (p. ex. l'eucalyptus pour l'industrie des pâtes et papiers, le teck et le bois dur pour l'industrie du meuble, les copeaux de bois pour l'exportation).

DANS CE NUMÉRO

<i>Débouchés commerciaux.....</i>	<i>3</i>
<i>La concurrence et l'ALE.....</i>	<i>4</i>
<i>L'Europe de 1992 : le marché de l'environnement.....</i>	<i>9</i>
<i>Les télécommunications au Brunei... </i>	<i>10</i>
<i>Le Mexique s'ouvre aux mines.....</i>	<i>11</i>
<i>Au calendrier/Publications.....</i>	<i>12</i>

Il y a grand besoin du savoir-faire canadien pour la survie des mangroves dans le pays.

Eau : L'approvisionnement en eau propre, les systèmes d'eaux usées et d'égouts sont nécessaires, surtout dans les collectivités croissant rapidement dans les grandes villes. Il faut fournir des services d'experts-conseils et construire des usines d'assainissement des eaux usées dans les villes et dans les secteurs industriels privés nouvellement établis. Des projets clé en main pour les installations de traitement des eaux usées à petite échelle devront être fournis pour les grands immeubles. Une loi rendra ces installations obligatoires.

Déchets solides : A l'heure actuelle, le problème n'est grave que dans les grandes villes; toutefois des usines de compostage et des incinérateurs, probablement fournis sur une base clé en

main, seront nécessaires alors que le nombre d'habitants augmente et que les lieux touristiques croissent. La fourniture de camions à ordures et d'un système intégré de ramassage et de décomposition d'ordures offrira de bonnes possibilités.

Air et bruit : Comme les véhicules sont les sources principales de pollution (surtout à Bangkok), il faut utiliser de nouveaux moteurs d'autobus qui fonctionnent au gaz naturel. Pour les investisseurs canadiens, le train électrique pour le projet de téléphérique de Bangkok représente une excellente possibilité qui aura probablement des retombées pour d'autres entrepreneurs. Quant aux produits grand-public, les Canadiens devraient agir rapidement pour fournir des purificateurs d'air pour les maisons et les bureaux.

En général, il faudra informer le public et l'industrie thaïlandaise de la nécessité de mesures de sécurité et leur apprendre à les utiliser. Il est aussi évident qu'il existe un grand marché pour le matériel de lutte contre l'incendie, depuis les camions d'incendie dotés d'échelles coulissantes jusqu'aux petits extincteurs, et aux systèmes d'avertisseurs d'incendie dans les zones industrielles, les usines et les immeubles élevés.

Dans un pays où les motocyclettes, souvent bondées, sont le premier moyen de transport, les casques de sécurité deviennent de plus en plus nécessaires.

Pour tout renseignement sur les débouchés en Thaïlande, en particulier dans le domaine de l'environnement et de la protection, communiquer avec M. A. McBride, Direction de l'expansion du commerce en Asie et dans le Pacifique Sud (PST), Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada (AECEC). Tél. : (613) 992-0959. Télécopieur : (613) 996-4309.

Lire l'article page 5.

Affaires extérieures et
Commerce extérieur Canada

Canada